

Quels ouvrages pour comprendre l'album ?

par **Sophie Van der Linden**

Pour les lecteurs qui souhaiteraient approfondir la réflexion sur les méthodes, les outils et les perspectives de l'analyse des livres d'images, Sophie Van der Linden propose une bibliographie commentée de quelques ouvrages de référence disponibles en français et en anglais.

En France, aucun ouvrage ne se consacre en tant que tel à l'analyse de l'album et de son fonctionnement. Non exclusivement centrée sur l'album puisqu'elle prend également en compte le livre illustré, *L'Image dans le livre pour enfants*, de Marion Durand et Gérard Bertrand¹, est l'une des études les plus complètes jamais publiée en France, valant surtout pour son chapitre consacré à l'image. Certes, ses observations ne correspondent plus à la réalité de la production contemporaine, le chapitre sur le style et les techniques étant aujourd'hui tout à fait obsolète. Certes, on y relève de nombreuses inexactitudes, bien des remarques assertives méritent discussion quand ce n'est pas contradiction et la plupart des présupposés théoriques doivent être remis en question. Mais abordé avec un certain recul critique, cet ouvrage permet pourtant d'appréhender des notions essentielles de l'album, comme le statut de l'image, l'aptitude à la narration ou encore l'expression temporelle. Ce livre peut certainement encore susciter la réflexion et fournir quelques repères pour l'analyse.

Les approches pédagogiques consacrées à l'album sont bien plus nombreuses et certaines en proposent une véritable

étude. C'est le cas du livre de Dominique Alamichel, *Albums, mode d'emploi*² qui relève d'un double objectif : proposer une analyse de l'album et fournir des pistes d'activités autour de ce support. La première approche, qui nous intéresse ici, tente de mettre en évidence le fonctionnement interne de l'album. Sont ainsi successivement abordés l'objet-livre, notamment la couverture et les titres, les différents schémas narratifs ainsi que les modalités narratives verbales ou visuelles, et enfin une « grammaire graphique » abordant aussi bien les styles et les techniques que les cadrages et la composition. L'ensemble est présenté avec une grande clarté et multiplie les exemples ou les références d'albums. Si la rigueur théorique fait parfois défaut, notamment dans les éléments de définition, et si l'on peut regretter un survol par trop rapide de certaines questions essentielles, la connaissance qu'a l'auteur de ce support et la volonté d'une description précise et accessible font de cet ouvrage un guide précieux pour une première approche de l'album.

Des ouvrages non exclusivement consacrés à l'étude du fonctionnement de l'album permettent également d'en comprendre certains mécanismes. Il en est ainsi des *Carnets d'illustrateurs* de Jean Perrot³. S'intéressant à un support différent de l'album, le carnet d'illustrateur, cet éminent chercheur nous livre une étude dont le discours sur la couleur, les textures, les formats ou les supports valent enseignement. S'appuyant sur les travaux de Martine Joly⁴ ou d'Anne-Marie Christin⁵, il propose des analyses qui permettent de faire avancer la perspective théorique sur l'image d'album.

Les monographies portant sur des œuvres d'illustrateurs nous montrent une exploration approfondie d'un exemple précis et, au détour, proposent souvent des réflexions ou des approches généralistes⁶. Dans un même esprit, les essais réalisés par des illustrateurs ou recueillant leur parole livrent un questionnement sur la création et un regard inédit sur l'album⁷.

La théorie de la bande dessinée est elle très avancée depuis les travaux structuralistes de Pierre Fresnault-Deruelle. La lecture de quelques études sur ce médium permet d'engager une réflexion sur les outils théoriques, à condition de s'interroger sur leur adaptation à l'album. Benoît Peeters, à la fois scénariste et spécialiste de la bande dessinée, a publié *Lire la bande dessinée*⁸. Cet ouvrage essentiel, à la fois rigoureux et accessible, permet de comprendre les grands mécanismes du fonctionnement de la bande dessinée. Dans *L'Art invisible. Comprendre la bande dessinée*⁹, le dessinateur américain Scott McCloud se livre à une intéressante réflexion en utilisant précisément le langage de la bande dessinée comme mode d'expression. La démonstration est éloquente et propose de nombreuses approches théoriques innovantes. Thierry Groensteen quant à lui, avec *Système de la bande dessinée*¹⁰, réussit le pari de mettre au jour un véritable système de la bande dessinée. Cet ouvrage d'une grande rigueur théorique, résultant d'une réflexion sur les caractéristiques constitutives de ce médium, décrit avec précision et méthode son langage. Et son approche de la lecture d'images vaut également pour d'autres formes d'expression.

Aux États-Unis, la recherche sur l'album - the picturebook - est largement plus avancée, notamment en ce qui concerne l'interaction entre les expressions verbales et visuelles. L'ouvrage de Maria Nikolajeva et Carole Scott, *How Picturebooks work*¹¹ aborde de nombreux aspects de l'album par l'observation de la relation entre texte et image. Le décor, les personnages, la perspective narrative, l'expression du temps et du mouvement, l'intertextualité et les paratextes y sont successivement étudiés à partir d'exemples d'albums (essentiellement anglo-saxons). Pour autant, les outils théoriques - centrés sur la perspective linguistique - la méthodologie - concernant notamment la typologie des albums - ainsi que certaines thèses appellent des nuances. C'est pourquoi on complètera utilement cette lecture par l'essai (sans image mais s'appuyant sur des titres connus) de Perry Nodelman, *Words About Pictures. The Narrative Art of children's Picture Books*¹² qui défend l'idée d'un rapport nécessairement ironique entre texte et image. Les chapitres consacrés à cette question ainsi que ceux sur l'expression temporelle ouvrent une réflexion féconde, même si cet ouvrage s'intéresse avant tout à des albums « classiques » et à des livres illustrés.

L'ouvrage de David Lewis, *Reading Contemporary picturebooks*¹³, reprend et discute des travaux antérieurs, retraçant l'évolution des différentes théories anglo-saxonnes sur l'album. S'appuyant sur la notion d'ironie de Perry Nodelman, l'auteur propose une étude particulière de ce qu'il appelle la « double orientation » entre texte et image dans l'album, explore les modalités d'expression du temps et du mouvement et

développe enfin une conception de l'« ecology » de l'album qui, aussi surprenante soit-elle, a néanmoins le mérite d'encourager une prise en compte globale de l'album en tant que système.

1. Paris, L'École des Loisirs, 1975
2. CRDP, Académie de Créteil, 2000, collection Argos-démarches.
3. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2000
4. Martine Joly : *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan Université, 1993, collection 128.
5. Anne-Marie Christin: *L'Image écrite ou La Déraison graphique*, Paris, Flammarion, collection Champs 2001. (1ère éd. collection « Idées et Recherches », 1995).
6. Voir les ouvrages de la collection « Boïtazoutils » aux éditions Être :
- Sophie Van der Linden : *Claude Ponti*, 2000.
- Christian Bruel : *Anthony Browne*, 2001.
7. Voir surtout Elzbieta : *L'Enfance de l'art*, Éditions du Rouergue, 1997.
8. Flammarion, 2002, (1ère éd. Casterman, 1998, sous le titre *Case, planche, récit – lire la bande dessinée*).
9. Paris, Vertige Graphic, 1999, traduit de l'américain par Dominique Petitfaux.
10. Paris, Presses Universitaires de France, 1999, collection « Formes sémiotiques »
11. New-York, Garland Publishing, 2001.
12. Athens, The University of Georgia Press, 1988.
13. London and New-York, Routledge-Falmer, 2001.